

LES MATS PITTORESQUES

Dans une première section, nous allons examiner le pseudo-sacrifice de Légal et montrer qu'il est un mécanisme applicable à bien des positions ; la force de l'échec double, parce que l'échec double est un des éléments fondamentaux des attaques de mat ; le mat Etouffé qui forme une classe à part dans toute classification des mats ; le mat des Epaulettes et le mat du Guérillon qui sont à vrai dire une simple curiosité et enfin le sacrifice du Calabrais.

Ces divers mats sont hétérogènes. Ils pourraient être classés autrement. Ils ne sont pas, au sens où nous entendons le terme, des mats types, sauf le mat du Calabrais. Nous les avons groupés sous le titre arbitraire de « Mats pittoresques ».

CHAPITRE PREMIER
LE PSEUDO-SACRIFICE DU SIRE DE LEGAL

Nous n'avons pas intitulé ce chapitre « Le mat de Légal », mais « Le pseudo-sacrifice du sire de Légal ». En effet, ce n'est pas tant un mat que nous nous proposons d'étudier qu'une manœuvre d'échec.

Dans certains cas cette manœuvre mène au mat. Dans d'autres cas elle mène à un gain décisif de matériel.

PARTIE N° 3

Défense Philidor

Jouée vers 1750, à Paris

KERMUR DE LEGAL X...

DE KERMUR, sire de Légal, né à Paris (1710-1792), fort joueur français, considéré comme le champion du Café de la Régence jusqu'au moment où il fut battu par A.-D. Philidor, auquel il avait enseigné le jeu.

1. e2—e4 e7—e5
2. Cg1—f3 d7—d6
3. Ff1—c4 Fc8—g4

Ce coup viole un principe général de la partie ouverte, énoncé pour la première fois par Em. Lasker (1896). Dans une partie ouverte, c'est-à-dire où, de part et d'autre, le PR a été avancé de deux pas, il n'est pas toujours recommandable de clouer le CR de l'adversaire avant qu'il ait roqué.

Ceci pour trois raisons. D'abord parce que ce F peut

être chassé avec gain de temps par h2—h3 (ou h7—h6 si ce sont les Blancs qui ont joué Fg5) ou contraint à l'échange ... Fg4 x f3, ce qui accélérerait le développement des Blancs en mettant en jeu la D qui reprend le F.

Ensuite parce que les C qui, au début de la partie ne peuvent raisonnablement sortir que sur deux ou trois cases bien déterminées (f6, c6, d7) doivent de préférence être développés avant les F qui eux ont le choix entre plusieurs coups, selon la formation adoptée par l'adversaire.

Enfin, parce que le clouage d'un C qui est absolu lorsque c'est le R qui est derrière, n'est que relatif quand c'est la D. Le C peut se mouvoir soit par échec, soit en faisant une attaque de mat et le F, non protégé ou insuffisamment protégé à g4, « en l'air » comme l'on dit, sera en prise.

4. Cb1—c3 g7—g6 ?
5. Cf3 x e5 !



Après le 5^e coup des Blancs